



**Le chien en milieu urbain**  
Quelle législation?

## Préambule

Ce guide est destiné aux différents acteurs du monde politique confrontés à des prises de décision liées au chien et à sa place dans la société. Son objectif principal est de vous fournir des pistes de réflexion, de vous informer et de vous éclairer afin que vous puissiez aborder ce sujet en connaissance de cause et en toute objectivité.

En tant que Société de Protection des Animaux, il est de notre devoir d'être présents et d'aiguiller les décideurs dans leurs initiatives et leurs réponses aux enjeux du chien en milieu urbain. Notre but n'est pas d'orienter vos décisions en faveur des animaux mais bien au profit de tous par une responsabilisation respectueuse et cohérente de chacun.

La société est aujourd'hui à un croisement important. A vous de prendre la bonne direction, celle qui continuera à apporter aux citoyens les bienfaits de la relation homme-animal tout en réduisant considérablement les risques liés à leur cohabitation. Il n'incombe qu'à vous de devenir les acteurs d'une politique nouvelle, préventive et réfléchie, où la place du chien reste dans le coeur des hommes et devienne demain un véritable facteur de bien-être psychologique et de santé physique.



Membre du Conseil National de la Protection Animale - Compte bancaire 001 - 0729598 - 40

CHAUSSÉE DE WAVRE 1 - 1450 CHASTRE - BELGIQUE

TEL 0486/035205 - WWW.SANSCOLLIER.BE - MEDIA@SANSCOLLIER.BE

*Vous trouverez dans ce guide de nombreuses références liées au thème du chien en ville. N'hésitez pas à nous contacter pour de plus amples renseignements mais aussi pour nous rencontrer ou pour nous soumettre vos interrogations.*

## Les bienfaits du chien

### LE CHIEN ET L'ENFANT

Il est incontestable qu'un animal de compagnie a un effet bénéfique sur l'harmonie familiale et plus particulièrement sur les enfants. Outre le plaisir, le chien permet aux enfants d'assumer une responsabilité, véritable source de satisfaction et de valorisation.

Entre l'animal et l'enfant, il existe un lien très puissant. Dès l'âge de 2 ou 3 ans, l'enfant s'identifie à son compagnon. Ces identifications successives vont l'aider à construire sa propre personnalité et feront naître chez lui un sentiment de sécurisation. Il est aussi important de mettre en avant le développement du respect pour autrui chez l'enfant possédant un chien.

Enfin, l'animal joue un rôle de tranquillisant et "d'éponge affective" sur l'enfant, également favorable à son développement.

### LE CHIEN ET LA SANTE PHYSIQUE

La présence des chiens peut favoriser la diminution de la fréquence cardiaque et de la tension artérielle, de la température de la peau et de la tension musculaire. Elle atténue la douleur ainsi que les troubles psychosomatiques, la nervosité, les troubles digestifs, migraineux et l'insomnie.

Enfin, de nombreuses études ont également montrées que les possesseurs d'un animal présentent, dès les premiers mois qui ont suivi l'acquisition de cet animal, une diminution importante de l'incidence des problèmes mineurs de santé de l'ordre de 50 %.

### LE CHIEN ET LA SANTE MENTALE

La présence des chiens réduit le sentiment de solitude, diminue l'anxiété et l'angoisse, mais aussi les idées négatives et les risques suicidaires. Elle favorise le sentiment d'utilité, valorise et responsabilise, donne confiance en soi, assure le maintien de son identité et permet d'affirmer sa personnalité.

Elle favorise également le sourire et les expressions vivantes du visage, apporte du plaisir et un bien être psychique, maintient les relations affectives, comble un besoin affectif et réinstalle le sentiment d'amour.

Cette présence oblige à poursuivre une activité mentale régulière et mobilise les capacités intellectuelles. En outre, elle apporte la vie, tout en apportant un côté ludique et divertissant.

Enfin, le chien apporte un sentiment de protection, de sécurité et d'apaisement.

### LE CHIEN, VECTEUR SOCIO-EDUCATIF

Des études ont observé qu'il se produisait plus d'interactions entre une personne et les passants, lorsque celle-ci se promène avec un chien. Ceci illustre bien le postulat qui voit dans l'animal un "catalyseur social", dans le sens où il facilite les interactions entre les individus.

Il faut savoir que plus des personnes sont en difficulté matérielle, plus celles-ci possèdent d'animaux. Le cas des SDF peut notamment être évoqué. Le chien joue alors un véritable rôle de vecteur de réinsertion: le propriétaire du chien reprend conscience d'une série de devoirs. Il se sent responsable de l'éducation de l'animal, de sa sécurité, de sa santé; il se charge de le nourrir et de le soigner.

Enfin, le chien permet aux personnes isolées de ne pas perdre le contact avec la société via les sorties et les achats et peut-être vu comme un "remède" à la solitude.

Il faut également noter que le chien sert de soutien dans de nombreux domaines (chien d'aveugles/malentendants, chien policier, chien de décombe...).

#### EN CONCLUSION \_

L'animal de compagnie, et plus particulièrement le chien, peut être un apport d'une force non négligeable à l'homme, tant dans le traitement de maladies psycho-physiques que dans l'aspect relationnel, social et inter-personnel.

Si ces différents atouts sont bel et bien reconnus par les scientifiques et démontrés au quotidien, ils ne sont cependant que très peu exploités, le chien étant réduit le plus souvent à son aspect récréatif. Le débat mérite d'être ouvert afin de développer des perspectives enrichissantes pour tous.

## Risques et accidents

### LE CHIEN EN FAMILLE, LE CHIEN EN SOCIÉTÉ

Dans plus de 80 % des cas., le chien à l'origine de l'accident est un chien connu de la victime (voisins, amis, famille...). En outre, il est à noter que la plupart des accidents se déroulent lorsque le chien est sans surveillance.

Les enfants présentent plus de risques d'être mordus par un chien qu'un adulte, En outre, les blessures sont souvent plus conséquentes. Enfin, les enfants qui sont mordus sur la voie publique sont plus âgés et sont mordus par des chiens plus grands en général, la plupart sont seuls face au chien au moment de l'accident.

Les morsures à domicile semblent, quant à elles, être favorisées par le comportement de l'enfant qui énerve le chien en jouant avec lui, pénètre dans la pièce que le chien considère comme son territoire, ou le dérange quand il mange. Les accidents à domicile représentent deux tiers des cas.

En moyenne, on dénombre 40.000 morsures de chiens dans notre pays chaque année (du moins celles qui sont déclarées soit à la police soit aux assurances. Au surplus, on estime qu'il pourrait en fait y avoir 100.000 morsures de chiens par an en Belgique).

Il est à noter également que les morsures de chien représentent un coût non négligeable pour la santé publique.

### LE CHIEN DIT DANGEREUX

On recense en France, depuis 1984 jusqu'à ce jour (09/01/08) 36 cas de morsures mortelles. Suite à ces différents cas, des listes de races de chiens dangereuses ont vu le jour. Or, il faut savoir que celles-ci sont dressées sans fondement scientifique (le danger représenté par un chien n'est en aucune manière en corrélation objective avec son appartenance raciale) ni statistique (les chiens catégorisés ne sont en cause que dans moins de 2 % des cas).

En 2003, une étude a démontré que sur 100 cas de morsures, les auteurs étaient, pour 28 %, des bergers, pour 11 %, des Rottweilers, pour 9 %, des labradors, et pour 6 % des fox.

## Le chien en chiffres

### A SAVOIR

Un ménage sur quatre possède un chien. Les Belges détiennent en moyenne 10,4 chiens pour 100 habitants, dépassant en cela les Hollandais, les Allemands et les Britanniques.

Plus les revenus d'un ménage sont élevés, plus grande est la probabilité d'avoir un chien, mais - un peu paradoxalement - ce sont les ménages à faibles revenus qui tendent à posséder le plus de chiens à la fois.

Chez les personnes âgées vivant seules, la détention d'un chien se situe également au-dessus de la moyenne.

Les Wallons détiennent davantage de chiens que les Flamands et les Bruxellois; ils consacrent également une plus grande partie de leur budget à l'achat d'aliments pour animaux.

D'autre part, les chiffres de l'Enquête Santé 2001 font apparaître qu'un Belge sur cent est mordu par un chien chaque année.

Les personnes mordues à Bruxelles (0,5 %) sont moitié moindre qu'en Flandre (1,0 %) et qu'en Wallonie (0,9 %). La Capitale compte moins de chiens, et l'on peut supposer que les animaux y sont plus habitués à rencontrer des bipèdes sur leur route. Cela étant, le chiffre de 6 chiens pour 100 habitants est cependant loin d'être, pour une grande ville, un chiffre faible : il se situe même au-dessus de celui de l'ensemble de l'Allemagne.

*Enquête Santé Belgique 2001  
SPF Economie - INS et Institut scientifique de la Santé publique.*

<b>ANNEE 2000</b>	<b>Belgique</b>	<b>Bruxelles</b>	<b>Flandre</b>	<b>Wallonie</b>
Nombre de chiens	1.064.000	58.000	570.000	436.000
Nombre de chiens pour 100 habitants	10,4	6,0	9,6	13,0
Dépenses moyennes/an par ménage (euros)	100,7	79,9	81,4	141,4
Pourcentage de la population mordue en 1999	0,9%	0,5%	1,0%	0,9%
Nombre de chiens	<b>Belgique</b>	<b>Pays-bas</b>	<b>Royaume-Uni</b>	<b>Allemagne</b>
Nombre de chiens pour 100 habitants	1.064.000 10,4	1.500.000 9,4	6.100.000 10,2	4.700.000 5,7
Nombre moyen d'animaux domestiques en Wallonie en fonction du lieu de résidence	<b>Petite localité</b> 2,8	<b>Commune</b> 2,2	<b>Ville</b> 1,8	

*SPF Economie - INS, Dibevo, Statistics UK, Pet Food Manufacturers' Association et Industrieverbandes Heimtierbedarf.*

## Quelles solutions ?

### ENJEUX

Aujourd'hui, le chien peut être mal vu au sein de nos villes pour trois raisons principales : le défaut d'éducation (peu ou pas de respect pour les passants), la dangerosité potentielle et les déjections non contrôlées. Cependant, nous savons aussi que l'animal présent en ville a beaucoup d'effets bénéfiques pour ses habitants, pour l'image de la ville et de sa politique. Il semble donc nécessaire de développer, entre autres :

- une politique de sensibilisation, d'information et de formation du citoyen urbain aux enjeux de l'animalité.
- une intégration de l'animal dans la ville en améliorant le cadre de vie et en oeuvrant en faveur d'une cohabitation harmonieuse,
- préparer la ville de demain en définissant la place, le rôle et le statut du chien au coeur de la cité, au titre de développement durable.

### TOUR D'HORIZON

Il n'existe, à l'heure actuelle, aucune solution miracle, chaque milieu urbain ayant ses spécificités propres et des objectifs variés. Toutefois, de nombreuses politiques responsables ont été développées ces dernières années (en Suisse et à Lyon notamment), promouvant l'animal et ses bienfaits dans une relation bénéfique à l'homme.

D'autre part, plusieurs associations ont vu le jour avec pour objectif de soutenir de telles politiques.

### POLITIQUES NOVATRICES - Lyon

Plusieurs actions sont en cours d'élaboration sous la houlette de la mission animalité urbaine de Lyon.

1. Sensibiliser les enfants à la question de l'animal en ville via des publications et la conception de modules pédagogiques. Les objectifs sont nombreux : améliorer et élargir le regard des enfants sur l'animal en ville, développer leur sens civique, faire remonter l'information vers les parents et favoriser une cohabitation harmonieuse grâce à une meilleure compréhension du sujet.

2. Renforcer et diversifier les actions engagées sur l'espace public concernant notamment les questions d'hygiène canine et de la propreté de la ville par une sensibilisation des citoyens d'un quartier et des différents intervenants à la propreté et à l'environnement,

Lyon a également prévu d'accompagner de manière festive la mise en place, puis l'utilisation, de nouveaux espaces dédiés et d'envisager des séances de démonstration de la gestion d'un animal en ville au quotidien.

3. Considérer l'animal comme un habitant de la cité. Considérer la biodiversité dans chaque projet d'aménagement est également une préoccupation de la ville de Lyon. Par exemple, rendre visible et observable la présence de certaines espèces animales (poissons, chats, castors, oiseaux, écureuils...), faire en sorte que la promenade accompagnée par son chien soit possible sans danger et nuisance pour tous...

4. Porter un nouveau regard sur l'animal. Le succès des séances d'éducation canine, la demande croissante de médicalisation des animaux domestiques et l'explosion du marché de l'alimentation animale témoignent d'un intérêt croissant pour l'animal. Néanmoins, nous assistons simultanément à la multiplication des nuisances, abandons, situations insécurisantes... Il semble donc nécessaire et utile de proposer des outils pour faire évoluer le regard de l'homme sur l'animal.

Dans cet esprit, les ressources sur le vivant dans la ville sont entretenues et étoffées. L'objectif est de disposer à terme d'une base de données opérationnelle (recueil de textes, coordonnées d'acteurs, ressources...), destinée aux services internes, comme aux demandeurs extérieurs.

5. Organiser des événements et des actions de sensibilisation temporaires dont notamment un événement qui prévoit la réalisation d'un chien lumineux géant en ville, et d'autre part, la visite d'enfants hospitalisés par des animaux accompagnés de leur conducteur, suivie

#### **POLITIQUES NOVATRICES - Gand**

Depuis 1998, Gand mène une importante campagne de sensibilisation et d'éducation. Outre la diffusion de messages à travers la presse gratuite et l'affichage, l'inauguration de chaque site donne lieu à une fête locale à laquelle sont conviés tous les riverains, possesseurs ou non de chiens, ainsi qu'un éducateur canin. Ces rencontres sont l'occasion de présenter et justifier les aménagements, de rencontrer les membres de l'équipe d'entretien. Les maîtres sont alors invités à s'inscrire gratuitement à un club : ils seront ainsi tenus au courant de nouvelles actions et invités aux prochaines inaugurations. Ils reçoivent une médaille pour leur chien, un manuel d'explications sur le programme et le fonctionnement des installations avec un plan de localisation des aménagements.

## POLITIQUES NOVATRICES - Schaerbeek

Schaerbeek dispose d'une centaine d'équipements canins et a choisi de développer une communication très personnalisée. Outre la communication classique et les fêtes de quartier, la commune récompense officiellement, chaque mois, 25 chiens « civiques » et leurs maîtres « sympas » qui les ont habitués à utiliser les toilettes pour chiens. Les heureux bénéficiaires, distingués par le personnel d'entretien, reçoivent une médaille, un diplôme et un colis cadeau pour l'un d'eux tiré au sort.

Des campagnes périodiques de stérilisation des chats errants sont organisées, en collaboration avec la SPA et les nourrisseurs. Ces derniers sont invités à se faire connaître à l'administration communale qui leur délivre une autorisation officielle en échange du respect des règles fixées (propreté du lieu, alimentation conseillée, horaires...).

Source: [www.millenaire3.com](http://www.millenaire3.com)

## LIENS

[www.preventioncanine.com](http://www.preventioncanine.com)

[www.ethologia.be](http://www.ethologia.be)

[www.afirac.org](http://www.afirac.org)

[www.action-email.com](http://www.action-email.com)

[www.dyadis.org](http://www.dyadis.org)

[www.iahαιο.org](http://www.iahαιο.org)

[www.activdog.be](http://www.activdog.be)

[www.fondation-apsommer.org](http://www.fondation-apsommer.org)

[association.lianes.free.fr](http://association.lianes.free.fr)

[www.lausanne.ch/view.asp?DocId=23608](http://www.lausanne.ch/view.asp?DocId=23608)

[zoopsy.fr](http://zoopsy.fr)

[www.afirac.org](http://www.afirac.org)

[www.istav.net](http://www.istav.net)



### ETAT DES LIEUX

Trop souvent une perception involontairement erronée de la question animale au sein de la société mène à des politiques néfastes pour l'ensemble de la communauté. Interdictions et obligations diverses sont couramment utilisées en réponse aux problématiques du chien en société. Or, de telles décisions, en niant le respect de l'animal et la responsabilité de l'homme par rapport à celui-ci, ne sont en aucun cas des solutions constructives et positives. Des chiens "isolés" (muselage, laisse courte,...) et dont le contact avec l'homme est des plus restreint est certes sécurisant dans l'immédiat mais entraîne à long terme une perte de contact primordiale pour le développement de l'animal et de son bien-être psychique. En outre, de telles décisions entretiennent un sentiment de psychose au sein de la société, néfaste pour tous.

Il est évident que la problématique de l'animal en société doit être examinée en tenant compte d'abord de la sécurité et du bien-être de l'homme mais elle peut et doit l'être également en considérant l'animal à sa juste valeur, en reconnaissant ses droits et en respectant ses besoins.

Si il est clair que, en tant que décideurs, il est de votre devoir d'apporter des solutions concrètes et directes avec des moyens relativement limités, une réflexion basée sur des objectifs à long terme aura de grande chance de faire de votre politique une réussite reconnue et approuvée par vos citoyens.

### DE LA THEORIE A LA PRATIQUE

Nous insistons sur le fait qu'il n'existe pas de solution idéale. Les réponses que vous souhaitez apporter à la problématique du chien en ville dépend de nombreux facteurs (moyens disponibles, urbanisme, population...). Toutefois, certaines pistes pratiques peuvent être avancées.

- Programme de sensibilisation des enfants dès leur plus jeune âge.  
Éducation dès la maternelle à la manière de communiquer et d'approcher un chien via des brochures (voir brochure ONE notamment) et des cours d'information.
- Programme de sensibilisation de la population.  
Information via les bulletins communaux et soutien via des programmes d'éducation du chien / maître (partenariats avec clubs de dressage p.ex.).

## ■ Information aux adoptants futurs.

Service d'information (numéros d'appel, bibliothèque, collaboration avec refuges / comportementalistes,...) quant aux différentes possibilités et aux enjeux de l'adoption d'un animal et de son éducation.

## ■ Promotion de l'animal en ville.

Création d'évènements mettant en contact les propriétaires de chiens avec la population et entraînant par là une découverte et une responsabilisation des citoyens.

## CELLULE D'INFORMATION ET DE CONSULTATION

Afin de vous aiguiller et de répondre à vos interrogations, Sans Collier dispose d'une cellule d'information et de consultation destinée aux acteurs du monde politique.



Contactez-nous afin que nous puissions vous apporter notre expérience de plus de trente-cinq ans de terrain et nos connaissances en la matière.



## Notre point de vue

En tant que **Société de Protection des Animaux**, il est de notre devoir de faire valoir et de diffuser notre position sur la problématique de l'animal en société.

Si nous avons décidé de vous faire part de nos opinions dans ce dépliant, c'est parce que nous sommes convaincus que vos choix politiques gagneront en perspicacité et en qualité s'ils tiennent compte de l'ensemble des positions et des points de vue. Nous vous invitons donc vivement à poursuivre le débat et à établir une étroite collaboration avec les différents acteurs du monde animal. A cet effet, nous restons à votre entière disposition et répondrons présents à toute participation relative à la question animale (v. page 12).

L'**anthropocentrisme exacerbé** actuel a mené à bon nombre de politiques rejetant toute prise en considération de l'animal, de son respect et des droits qui lui sont dus. Ces politiques ne tiennent pas compte de la responsabilité de l'homme et prônent une société à sens unique, refusant ou réduisant considérablement la place de l'animal dans la civilisation et menant à des dérives sécuritaires et contre-productives. Minimisez les contacts homme-animal et vous obtiendrez inévitablement une réelle et rapide perte de socialisation, entraînant de fait une forte augmentation des appréhensions, de la dangerosité et de l'agressivité, mais aussi une perte des bienfaits de l'animal.

A la source de ces solutions répressives et inappropriées, nous pouvons citer sans conteste le développement du règne de l'animal-objet, le matérialisme omniprésent d'aujourd'hui entraînant une conceptualisation erronée de l'animal, de sa place et de ses droits.

**Fedor Dostoïevski** estimait que l'on ne pouvait juger le degré d'une civilisation qu'en visitant ses prisons. Visiter ses refuges et apprécier la place de l'animal dans la société serait une autre possibilité. Si nous respectons les nombreuses qualités du système, nous sommes cependant persuadés qu'il est possible d'élever le niveau de celui-ci en plaçant l'animal aux côtés de l'homme, dans une société plus ouverte, plus sensible, plus humaine mais aussi plus animale. Au bénéfice de tous.

## Une politique à inventer

La question de l'animalité urbaine dépasse largement la question de la propreté des trottoirs. Définir ce qui est important pour une collectivité, ou pour certains de ses membres, n'est déjà pas facile et lorsque ces questions touchent à des propositions de coexistence, elles le sont encore moins.

En s'appuyant sur une vision plus subtile et plus réaliste de l'animal dans la cité, associée à une approche technique et pragmatique, la collectivité pourra alors envisager une politique globale d'intégration de l'animal en milieu urbain, respectueuse de tous.

Il vous est aujourd'hui donné la possibilité d'innover, d'apporter idées et concepts nouveaux au sein d'une politique basée sur la réflexion et sur une vision réaliste de l'enjeu du chien urbain, afin que ce formidable outil social trouve sa place dans notre société.





